

# OTHONIEL

2019



# PROJETS

## INTRODUCTION

**ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS**, Paris, France.

**19 FÉVRIER**

« **ARTISTES À LA UNE - TOGETH'HER, POUR LA LIBERTÉ DES FEMMES** »

Hotel de la Monnaie de Paris, France.

**15 MARS**

« **ORACLES** »

Exposition personnelle à la galerie Perrotin Paris, France.

**28 MARS**

**NATIONAL MUSEUM OF QATAR**

Installation monumentale créée en dialogue avec le Musée de Jean Nouvel.

**MAI**

« **STONEWALL 50** »

Contemporary Arts Museum Houston (CAMH), Texas.

**1ER JUIN**

**L'HERBIER MERVEILLEUX DU MUSÉE DU LOUVRE**

30 ans de la pyramide, Paris, France.

**27 JUIN**

« **NUDOS SALVAJES, LES NŒUDS MATHÉMATIQUES** »

Centre Culturel Néstor Kirchner, Buenos Aires, Argentine.

**5 JUILLET**

**THE NECKLACE'S HOUSE**

Nihonbashi, Tokyo, Japon.

**20 AOÛT**

« **ÎLES SINGULIÈRES** »

Exposition personnelle au Château la Coste, Puy-Sainte-Réparate, France.

**20 NOVEMBRE**

« **A ROSE GARDEN** »

Exposition personnelle à la galerie Perrotin Shanghai, Chine.

# 2019

## UNE ANNÉE PLEINE DE GRANDS PROJETS, DE COMMÉMORATIONS ET D'ENGAGEMENTS.

**Entre Paris, Doha, Houston, Monaco, le Château La Coste, Tokyo et Sanghaï, l'artiste s'apprête peut-être à affronter l'une des plus importantes années de création : projets *in situ*, rétrospective, installations, publications, peintures et nouvelles sculptures.**

À la fin de l'année 2018, Othoniel est élu à l'**Académie des beaux-arts** dans la section de sculpture. Il s'engagera dès janvier 2019 à participer aux nombreuses missions de l'Académie dans la défense, la promotion et le soutien de la création artistique.

En Février, pour la deuxième année consécutive, Jean-Michel Othoniel participe à **Artistes à la Une - Togeth'Her, pour la liberté des femmes**. Une exposition-vente à la Monnaie de Paris en partenariat avec Vogue au profit d'ONU Femmes, qui se consacre à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que la lutte contre les violences faites aux femmes partout dans le monde.

En Mars, il présente une **grande exposition à la Galerie Perrotin à Paris**. Intitulée «Oracles», cette monographie dévoilera une nouvelle série d'œuvres minimales et colorées, monumentales et immersives dans la lignée de sa Grande Vague de briques présentée l'été dernier au musée d'art contemporain de Saint-Etienne.

Fin Mars ouvre le nouveau **Musée national du Qatar**, créé par l'architecte Jean Nouvel. Parmi les œuvres spécialement commandées pour le musée, Jean-Michel Othoniel a conçu une œuvre monumentale en dialogue avec l'échelle du bâtiment. Elle est composée de 114 sculptures fontaines dont les jets rappellent les formes fluides de la calligraphie arabe. Cette installation permanente sera dévoilée au public le 28 mars.

Début Avril, Othoniel est invité par le musée du Louvre à célébrer les 30 ans de la pyramide. Pour l'occasion, l'artiste propose aux visiteurs et aux lecteurs : **l'Herbier Merveilleux du Louvre**, un ouvrage unique édité spécialement pour l'occasion et qui dévoile son regard poétique et espiègle sur les merveilleuses collections des huit départements du plus grand musée du monde.

Fin Avril au Texas, il présentera une gigantesque installation de briques de verre au **Contemporary Arts Museum de Houston : The Yellow Brick Road**. Il célèbre ainsi, avec d'autres artistes internationaux, une cause qui lui est chère : le cinquantième anniversaire de l'évènement de Stonewall.

Début Mai, un nouvel espace d'exposition va voir le jour au **cœur de la ville de Monaco**. Othoniel inaugurera le lieu en y installant sa gigantesque vague de verre noir. Cette exposition vient souligner les affinités particulières qui lient l'artiste et son œuvre aux problèmes causés par le changement climatique. Inspirée par la catastrophe du tsunami de 2011, cette sculpture répond directement aux préoccupations que la principauté a pour la sauvegarde des océans et la préservation des ressources d'eau dans le monde.

Mi Mai de retour en France, Othoniel déménagera ses 3 ateliers parisiens sur un seul et même site à **Montreuil**. Dans ce nouvel espace d'environ 4000 m<sup>2</sup>, il compte regrouper ses équipes et développer sa propre création, mais il espère aussi pouvoir proposer des espaces d'expérimentations et d'expositions aux acteurs du monde l'art au sens le plus large, désirant ainsi créer un lieu d'échange et de dialogue entre les différents domaines de la création qui le passionne : littérature, danse, architecture, cinéma et arts plastiques.

En juin, le **CCK à Buenos Aires** propose à l'artiste une grande exposition monographique regroupant une trentaine de ses œuvres en lien avec le monde des mathématiques. En effet depuis 2009, Jean-Michel Othoniel crée des sculptures aux formes infinies et, en 2017, il commence une collaboration avec le Mathématicien mexicain Aubin Arroyo. Cette exposition rétrospective sera l'occasion de regrouper dix ans de création. Des publications et de nombreux colloques seront organisés sous le haut patronage de Cédric Villani.

Juillet, un nouveau voyage : l'artiste sera au **Japon pour installer une œuvre en espace public** sur laquelle il a travaillé pendant plus de trois ans. Le sculpteur, à l'invitation de la ville Tokyo, a conçu un temple à ciel ouvert abritant symboliquement un gigantesque collier miroir, au cœur du quartier historique de Nihonbashi. Rappelant les anciennes maisons de pompiers japonaises, cette œuvre-architecture sera l'occasion de commémorer la présence des anciens gardiens du feu et de l'eau dans ce quartier en plein bouleversement urbanistique.

Du 20 août au 20 novembre Othoniel présente au **Château La Coste** dans le sud de la France une importante installation intitulée : « Îles singulières ». Spécialement créée pour le nouvel espace d'exposition réalisé par Renzo Piano, cette exposition sera l'occasion de réaffirmer l'intérêt et le plaisir qu'a l'artiste à dialoguer avec l'architecture de ses contemporains.

En novembre, pour clore cette année bien remplie, la Galerie Perrotin organise la première exposition personnelle de Jean-Michel Othoniel à **Shanghai**. Il y présentera une série de nouvelles sculptures monumentales et des peintures à l'or inédites, toutes ces œuvres sont inspirées par sa passion des fleurs et par ses premiers voyages en Chine il y a 27 ans.

L'année 2019 sera aussi marquée par la parution de nouvelles publications sur le travail de l'artiste.

# L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Au cours de la séance plénière du mercredi 14 novembre 2018, l'Académie des beaux-arts a élu Jean-Michel Othoniel au 5ème fauteuil précédemment occupé par Eugène Dodeigne (1923-2015), dans la section de Sculpture. Cette élection a été approuvée par Monsieur le Président de la République, protecteur de l'Académie, le 13 décembre 2018. L'artiste sera installé sous la coupole fin 2019. La section de sculpture est actuellement composée de six membres : Jean Cardot, Claude Abeille, Antoine Poncet, Brigitte Terziev, Pierre-Edouard et Jean Anguera.

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris.



Né en 1964 à Saint-Etienne, Jean-Michel Othoniel a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples. Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre depuis 1993.

Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier. Privilégiant les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel commence par réaliser, au début des années 1990 des œuvres en cire ou en soufre qui seront présentées dès 1992 par Jan Hoet à la Documenta de Cassel.

L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans son travail. Collaborant avec les meilleurs artisans de Murano, il explore les propriétés de ce matériau qui devient dès lors sa signature. La délicatesse du verre et la subtilité de ses couleurs participent du vaste projet de l'artiste : poétiser et réenchanter le monde. En 1994, il participe à l'exposition « Féminin/Masculin » au Centre Georges Pompidou à Paris dans laquelle il présente une série d'œuvres en soufre ainsi qu'une installation-performance *My Beautiful Closet* mettant en scène des danseurs filmés dans l'obscurité d'un placard.

*Communiqué de presse de l'Académie des beaux-arts*

En 1996, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. C'est à partir de ce moment qu'il commence à faire dialoguer ses oeuvres avec le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife de Grenade (1999).

En 2000, Jean-Michel Othoniel répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*. Sa création se partage dès lors entre les lieux publics et les espaces muséaux ; en 2003, pour l'exposition « Crystal Palace » présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris et au MOCA de Miami, il fait réaliser à Venise et au Centre international du Verre à Marseille (Cirva) des formes de verre soufflé, destinées à devenir énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, en 2004, une invitation du musée du Louvre à exposer dans les salles mésopotamiennes, dans le cadre de l'exposition « Contrepoint », est pour lui l'occasion de réaliser ses premiers colliers autoportant, dont la grande Rivière Blanche acquise ensuite par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Le voyage est un des thèmes récurrents de son travail. Cette idée de voyage est mise en lumière avec le projet *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti et présenté sur la scène du Théâtre de la Ville de Rochefort puis au Théâtre du Châtelet à Paris. Cultivant l'art de réconcilier les contraires, l'artiste fait dialoguer le poétique et le politique, dans son *Bateau des larmes* : hommage aux exilés, réalisée à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami couverte d'une cascade de perles de couleurs se transformant en énormes larmes de cristal limpide, cette oeuvre est exposée à l'occasion de Art Unlimited 2005. A l'occasion d'un séjour en Inde en 2010, il travaille avec les verriers de Firozabad avec lesquels il réalise une série d'œuvres qui seront présentées l'année suivante au Centre Georges Pompidou à Paris dans son exposition « My Way ».

En 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son *Herbier Merveilleux*. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10ème anniversaire, *Kin no Kokoro*, monumental coeur de perles de bronze doré installé de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden, lui offrant ainsi l'occasion d'orchestrer la rencontre entre les thèmes récurrents de son travail et la symbolique sacrée extrême orientale.

L'année 2015 est marquée par la réalisation d'un projet d'exception : le réaménagement, avec le paysagiste Louis Benech, du bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles. Pour cette commande, passée à l'issue d'un concours international, Jean-Michel Othoniel crée trois sculptures fontaines en verre doré, inspirées des chorégraphies du Maître de danse du roi Louis XIV, Raoul-Auger Feuillet. L'artiste réalise, avec *Les Belles Danses*, la première oeuvre pérenne au sein du palais commandée ainsi à un artiste contemporain. Développées comme un projet d'architecture, ces trois sculptures fontaines répondent à quelques-unes des grandes orientations que le travail de l'artiste a récemment empruntées : la dimension monumentale et la relation à l'histoire qui sont de plus en plus au nombre de ses singularités.

En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile une oeuvre d'art totale et monumentale, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, sur laquelle il a travaillé pendant plus de huit ans. Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.



# ARTISTES À LA UNE

## MONNAIE DE PARIS

19 - 23 février 2019



L'actualité démontre chaque jour que la situation des femmes reste fragile, partout dans le monde. Les progrès ici cachent d'autres reculs ailleurs, au gré des guerres et de la montée des extrémismes. Le projet « Artistes à la Une - Togeth'Her », permettra de mobiliser en 2019 des artistes internationaux mettant en scène des femmes d'exception.

Sur le format d'une couverture « Vogue Paris », chacun des artistes retenus a réalisé, selon sa technique propre, le portrait d'une femme iconique et inspirante pour elle/lui. Ce visage ou cette évocation féminine, s'inscrit dans l'esprit élégant qui caractérise « Vogue » ; celui des femmes qui, hier et aujourd'hui, s'inscrivent dans la culture de leur temps, en osant faire bouger les lignes et en transformant notre façon de voir le monde avec style, audace et créativité. Les œuvres originales réalisées seront exposées à l'Hôtel de la Monnaie de Paris, puis vendues durant l'exposition par la maison de vente aux enchères Christie's au profit des programmes mondiaux d'ONU Femmes et son relais national, le comité ONU Femmes France ([www.onufemmes.fr](http://www.onufemmes.fr)) qui se consacre à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que la lutte contre les violences faites aux femmes partout dans le monde.

Pour sa participation, Jean-Michel Othoniel a choisit de collaborer avec la danseuse Marie-Agnès Gillot et le photographe Christian Lartillot afin de proposer une couverture onirique cristallisant la performance de la danseuse étoile dans sa grande vague en briques de verre.

# ORACLES

## GALERIE PERROTIN

16 mars - 25 mai 2019

PARIS



*Oracle Ambre*, briques en verre miroitées.

The artist will present in Paris a new body of work including monumental sculptures and large scale installations created with his new iconic module, the mirror brick.

The bricks allow the artist to go further in the creation of large scale artworks such as his *Big Wave*. Othoniel creates pieces that go beyond the idea of sculpture, to become real glass and metal architectures like walls, roads, grottos and agoras. Works with such a scale, that people will be able to enter them, to experiment there spaces of freedom.

### LA GENÈSE

En 2009, avec l'aide de l'ambassade de France à New Delhi, Jean-Michel Othoniel a voyagé en Inde accompagné d'un de ses souffleurs de verre européen, pour découvrir les maîtres verriers indiens et leurs savoir faire. Dans la culture indienne, le verre est lié aux bijoux et à l'architecture, depuis l'Antiquité. En explorant ce pays et voyageant sur les routes d'Inde, Othoniel fut touché par les piles de briques qui jalonnent le long des routes. En Inde, beaucoup de gens achètent d'abord des parcelles de terrain avant d'y empiler des briques, espérant un jour en amasser assez pour construire leur maison. Ces empilements sont apparus à l'artiste comme des monuments universels portant l'espoir de tout un chacun, symbole de nos rêves à construire un jour notre propre, maison.

Ils lui ont inspiré une collaboration nouvelle avec les artisans verriers locaux afin de créer des briques miroitées servant de module à ses œuvres d'art. Symbole de solidité universel, la brique d'Othoniel n'en reste pas moins paradoxale en raison de son caractère creux et du verre fragile duquel elle est faite. Depuis presque 10 ans, ce module permet à l'artiste de construire des sculptures de grande ampleur se rapprochant de l'architecture.



Ces sculptures radicales, rendent tout à la fois un hommage poétique à l'émblématique rassemblement de Stonewall de Christopher Street et dénoncent le silence qui toujours menace le sens de cette marche mondiale, née à New York au début des années 1970.

Au sol, les *Brick Roads* de l'artiste, chemins réalisés avec ces mêmes briques miroitées redéfinissent la circulation du visiteur et évoquent l'univers du rêve, le merveilleux, en faisant échos aux routes pavées du monde du Magicien d'Oz.



*Oracle Miroir*, briques en inox polimiroir.

### **MYTHE FONDATEUR ET NOUVELLES UTOPIES**

À New York en mars 2018, Othoniel présentait ses dernières sculptures-architectures en verre, minimales et utopiques, marquées par l'obsession du mythe de l'effondrement de la Tour de Babel. L'artiste achevait alors le workshop « Glass Architecture » (organisé à l'occasion de son exposition en collaboration avec le New York Public Art Fund, des spécialistes et des étudiants en architecture) sur la question suivante : Qu'ont fait les hommes après cet espoir détruit et la dispersion au sol des millions de briques de la Tour de Babel ? Qu'ont-ils reconstruit après et que devons-nous reconstruire à leur suite ? L'Œuvre d'art peut-elle devenir une nouvelle agora ?

**Aujourd'hui**, à la galerie Perrotin Paris, Jean-Michel Othoniel présente de nouvelles sculptures-architectures en briques de verre et de métal issues de ce désir de re-construction. Des espaces emmurés propices au dialogue, à la rencontre et au recueillement. Les parterres de briques se transforment en jardins-paysages, les *Oracles* invitent le visiteur à se perdre dans l'infini de leurs reflets, les vagues de verre deviennent des bas reliefs abstraits qui rappellent l'effondrement des icebergs. L'Œuvre centrale protégera un espace clos. Construite comme un empilement de briques miroitantes, cette *Agora* entourée de bancs, invitera les visiteurs à pénétrer pleinement dans l'œuvre, à se rencontrer, à prendre le temps d'échanger.

# THE NATIONAL MUSEUM DOHA - QATAR

28 mars 2019

**LE MUSÉE NATIONAL DU QATAR SERA INAUGURÉ LE 28 MARS 2019.  
IL OFFRIRA AUX VISITEURS UNE EXPÉRIENCE  
MUSÉALE IMMERSIVE INÉDITE.**

**ÉRIGÉ AUTOUR DU PALAIS HISTORIQUE RESTAURÉ DU QATAR ET ENTOURÉ DE VASTES  
JARDINS, LE CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE JEAN NOUVEL ACCUEILLERA  
DES COLLECTIONS RICHES D'OBJETS RARES  
MAIS AUSSI DES COMMANDES D'ŒUVRES D'ART ET DE VIDÉOS**



Détail des entrelacs de disques du Musée national du Qatar ©QMA

**Doha, le 5 novembre 2018** – Qatar Museums a annoncé aujourd’hui que le Musée national du Qatar, bâtiment d’exception, œuvre de l’architecte français Jean Nouvel, sera officiellement inauguré le 28 mars 2019 sous le haut patronage de cheikh Tamim bin Hamad bin Khalifa Al Thani.

Le Musée national du Qatar offrira une expérience immersive de l’histoire du Qatar. Allant de - 700 000 d’années à nos jours, les collections incarnent à la fois la richesse de son héritage culturel mais également sa vision et ses aspirations pour demain. Le nouveau musée est construit autour d’un édifice historique restauré qui abritait jusqu’ici le musée du patrimoine et

fut la résidence de la famille royale et le siège du gouvernement : le palais de cheikh Abdullah bin Jassim Al Thani (1880-1957), fils du fondateur du Qatar moderne. Le nouveau bâtiment de 40 000 mètres carrés imaginé par Jean Nouvel englobe les collections de l'ancien musée et intègre dans une parfaite continuité des œuvres contemporaines d'artistes qataris et internationaux, des objets rares et précieux, des fonds documentaires et des programmes éducatifs interactifs.

Son Excellence cheikha Al Mayassa bint Hamad bin Khalifa Al Thani, présidente de Qatar Museums, a précisé : « Le Qatar est une terre ancienne, riche de traditions du désert et de la mer, mais aussi une terre qui a abrité de nombreuses civilisations. Tout en se modernisant, le Qatar est resté fidèle à ses valeurs culturelles ancestrales. Nous nous réjouissons de partager de nouvelles expériences muséales avec nos habitants, fiers de leurs traditions et d'accueillir, dès le printemps prochain, des visiteurs internationaux. »

L'architecture dynamique de Jean Nouvel évoque la géologie du Qatar tout en rendant compte de son histoire sociale et culturelle. Évoquant le projet, l'architecte a confié : « Le Qatar a des liens profonds avec le désert, sa flore et sa faune, ses populations nomades et ses longues traditions. Pour refléter toutes ces dimensions, j'avais besoin d'un élément symbolique. C'est ainsi que j'ai pensé à la rose des sables, une sorte d'architecture miniature émergeant du sable constituée de cristaux formés par l'évaporation de l'eau sous l'action du vent. Le musée que j'ai développé à partir de cette idée, avec ses grands disques incurvés, ses intersections et ses éléments en porte-à-faux, est une entité à la fois architecturale, spatiale et sensorielle. »

Selon cheikha Amna bint Abdulaziz bin Jassim Al Thani, directrice du Musée national du Qatar, « le Musée national offrira aux visiteurs une expérience muséale inédite. Plaçant l'être humain au cœur de son approche et de son développement, il raconte l'histoire de celles et ceux qui ont fait le Qatar pour la transmettre de manière innovante, holistique et immersive. L'approche muséographique est centrée sur l'apprentissage intergénérationnel – à destination des écoliers, des adultes, de tout un chacun – via des expositions thématiques pluridimensionnelles, l'interactivité et la programmation. Des archives numériques, riches de milliers d'images, de vidéos et de document provenant du Qatar et d'ailleurs construisent l'exposition permanente du musée. L'objectif sera de les rendre accessibles au plus grand nombre. »

Parmi les œuvres spécialement commandées pour le Musée national du Qatar une pièce de l'artiste qatari Ali Hassan (hall d'entrée au rez-de-chaussée du musée), une œuvre de l'artiste et mécène qatari cheikh Hassan bin Mohammed bin Ali Al Thani (entrée des galeries) et une sculpture de l'artiste irakien Ahmed Al Bahrani (espaces extérieurs : caravansérail / « howsh »). Parmi les œuvres commandées pour les jardins, nous pouvons citer l'installation monumentale de l'artiste français Jean-Michel Othoniel composée de 114 sculptures fontaines réparties dans la lagune dont les jets rappellent les formes fluides de la calligraphie arabe, et la sculpture Gates of the Sea de l'artiste syrienne Simone Fattal évoquant les pétroglyphes d'Al Jassasiya.



# STONEWALL 50

## CONTEMPORARY ARTS MUSEUM

27 avril - 4 août 2019

Houston - Texas



*The Yellow Brick Road, 2018*

« Stonewall 50 » est une exposition qui se commémorera le 50e anniversaire des émeutes de Stonewall, représentant le moment symbolique marquant la réelle éclosion du militantisme LGBT, aux États-Unis et partout dans le monde.

# L'HERBIER MERVEILLEUX

## MUSÉE DU LOUVRE

1er Juin 2019



©Actes Sud / ©Musée du Louvre

À l'occasion de l'anniversaire de la Pyramide, Jean-Michel Othoniel édite *L'Herbier Merveilleux du Louvre*, en collaboration avec le musée et les éditions Actes Sud.

Cet ouvrage recueille les notes que Jean-Michel Othoniel a glanées sur le langage secret des fleurs et leur symbolique. Il révèle leur sens caché en contant leurs histoires et leurs mythologies, et ajoute à son herbier de nouvelles fleurs, propres aux collections du Louvre.

L'artiste revient à ses premières amours. Pendant ses années d'études il a été gardien de jour et de nuit au Louvre. Durant l'année, 2018, il a exploré à nouveau les salles vides du plus grand musée du monde pour cueillir dans les huit départements les fleurs peintes, sculptées, dessinées, brodées, émaillées que dissimulent les chefs d'œuvres de la collection. Il a ainsi composé un herbier inédit. Au détour des salles du Louvre, Othoniel photographie les fleurs représentées dans les sculptures, tapisseries, fresques, éléments d'architecture, mobiliers et tableaux. Parmi les détails de fleurs apparaissent le chardon dans l'autoportrait de Durer, la pomme posée sur le tabouret dans le verrou de Fragonard, la pivoine dans la chemise dégrafée de la jeune fille à la cruche cassée de Greuze ou encore la palme au bras de Sainte Apolline par Zurbarán...

*Communiqué de presse du Musée du Louvre à venir*



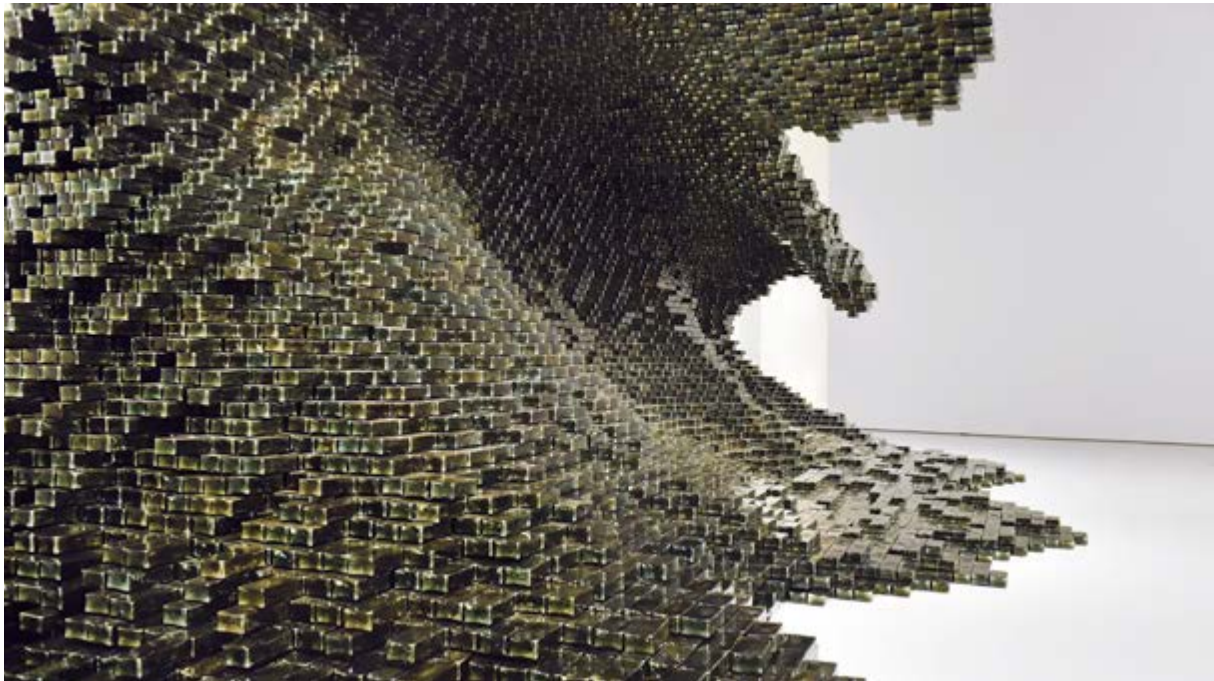




# THE BIG WAVE

## PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Mai 2019



*The Big Wave*, 2018

*The Big Wave* est une œuvre monumentale qui prend une dimension architecturale surprenante. La sculpture est construite comme une architecture de métal recouverte de verre. Elle a nécessité deux années de travail et plusieurs mois de dessins techniques. Cette folie radicale, monochrome et abstraite est composée de plus de dix-mille briques de verre noir soufflées en Inde suite à une résidence de l'artiste chez les verriers indiens. Cette vague à l'échelle 1 nous submerge. Elle est pleine de sentiments contradictoires entre tristesse et joie. En 2011, il préparait une exposition au Japon quand le tsunami a frappé Fukushima et comme beaucoup cela l'a bouleversé.

Inaugurer la salle d'exposition du Sporting d'Hiver de Monaco en présentant *The Big Wave* mettra en lumière les préoccupations de la principauté pour la sauvegarde des océans et la préservation des ressources d'eau en Méditerranée. La connaissance et la préservation des écosystèmes marins sont liées à l'histoire de la Principauté depuis la fin du XIXe siècle, avec les nombreuses explorations marines conduites par le Prince Albert 1er, explorateur passionné, scientifique exigeant, qui fut l'un des fondateurs de l'océanographie moderne.



*The Big Wave, 2018*

Cet engagement en faveur des océans s'est poursuivi tout au long du 20ème siècle avec, notamment, la signature en 1976 de l'Accord RAMOGE, entre la France, Monaco et l'Italie, pour la protection des eaux du littoral de Méditerranée. En 1982, la Principauté a par ailleurs été l'un des tous premiers États signataires de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

En juin 2006, Monaco créait la Fondation Prince Albert II de Monaco et prenait des engagements forts tels que l'appel de 2008 sur l'arrêt de la consommation de thon rouge de Méditerranée ou la déclaration de Monaco de 2009 sur l'acidification des océans. La Fondation a également donné naissance, en 2010, à la Monaco Blue Initiative (MBI) et, en 2013, au Fond Environnemental dédié à la gestion des Aires Marines Protégées en Méditerranée. En 2015, l'initiative BeMed est née pour lutter contre les pollutions plastiques en Méditerranée puis, en 2016, la Principauté de Monaco a été à l'origine de la production par le GIEC d'un rapport consacré aux océans et à la cryosphère, dont la rédaction sera achevée à l'automne 2019. En 2017 et 2018, la principauté organisait la Monaco Ocean Week, une semaine de rencontres, de débats et d'actions dédiées à la préservation de l'océan et la conservation du milieu marin.

# LA SOLFATARA

## OTHONIEL STUDIO

Mai 2019

Montreuil



Au printemps 2019, Jean-Michel Othoniel installe ses ateliers à la Porte de Montreuil, dans le 93. Les halles Coudé Delboeuf construites entre 1869 et 1936 sur 4000 m<sup>2</sup> accueilleront sous leurs immenses verrières Eiffel, les 12 personnes qui travaillent avec Othoniel. Ils y développeront et réaliseront ses créations, y expérimenteront des expositions, y archiveront et géreront ses projets.



LA SOLFATARA est un lieu ouvert que Jean-Michel Othoniel partagera en partie avec le sculpteur belge Johan Creten et son studio. Complices depuis de nombreuses années, sa pratique de la céramique, du bronze et des arts du feu enrichiront leur dialogue autour des savoirs faire et des œuvres qui leur sont chers. La Ville de Montreuil met en œuvre autour de la station de métro Robespierre un projet urbain qui, d'ici 2020, va connaître d'importantes évolutions et sera tourné vers l'aménagement d'espaces culturels. LA SOLFATARA sera l'un des lieux phares de ce nouveau quartier Montreuillois que seul le périphérique sépare du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



# LES NOEUDS MATHÉMATIQUES

CENTRE CULTUREL NÉSTOR KIRCHNER

Juin - Novembre 2019

Buenos Aires - Argentine



Image virtuelle, ©Aubin Arroyo, 2017



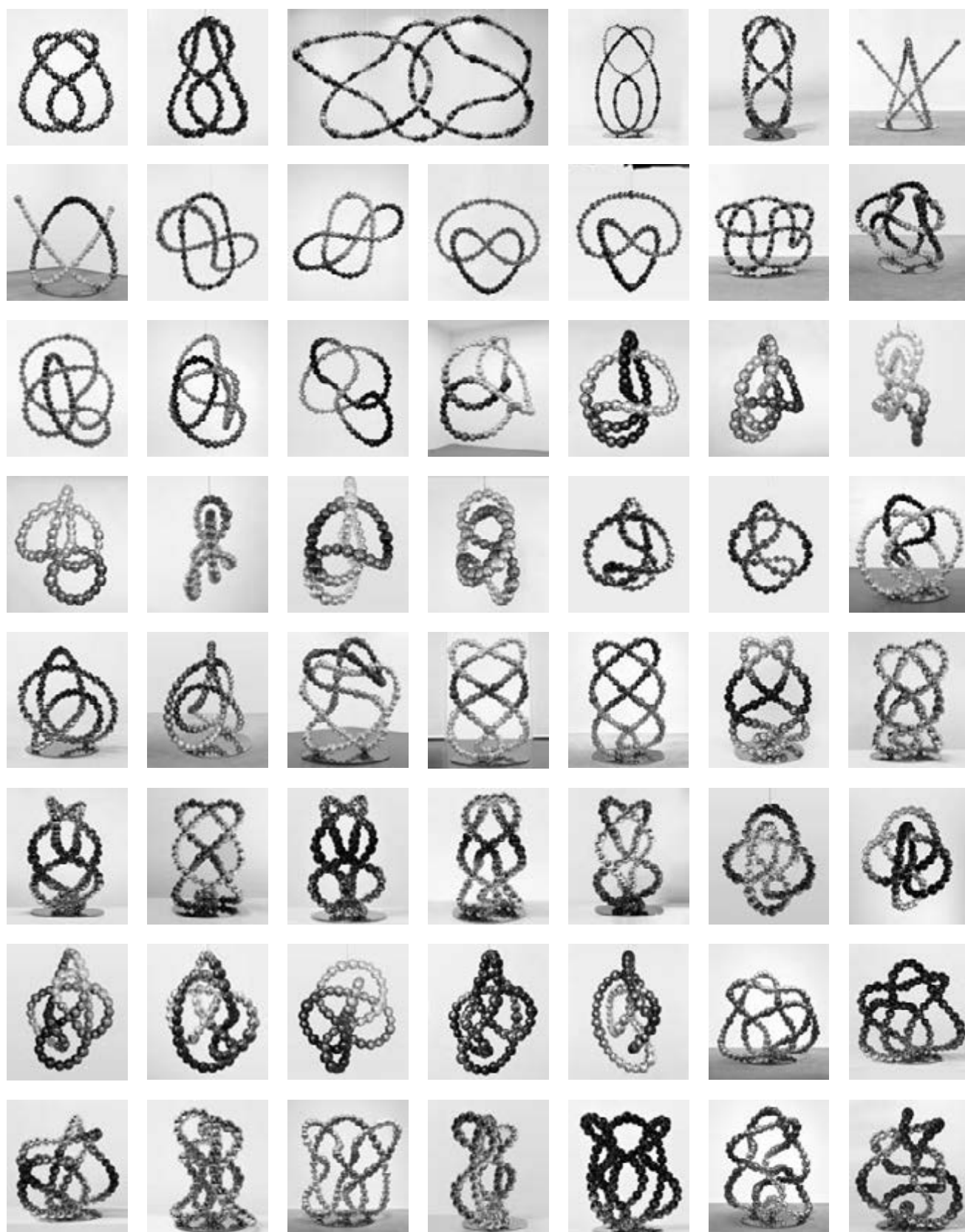
Nœud miroité, Jean-Michel Othoniel, 2017

En juin 2019, Jean-Michel Othoniel présente au Centre Culturel Néstor Kirchner à Buenos Aires, une grande exposition liant ses sculptures nœuds en perles de verre miroité aux mathématiques, et plus précisément la théorie des Nœuds Sauvages. « **Les Nœuds Mathématiques** » donnera ainsi corps au dialogue initié entre l'artiste et le mathématicien mexicain Aubin Arroyo en 2017.

C'est en avril 2015 que cette histoire avec les mathématiques naît, lorsque Aubin Arroyo fait part à Jean-Michel Othoniel de ses recherches sur les nœuds sauvages et la théorie des reflets qu'il calcule et analyse depuis plus de 15 ans. Les images virtuelles nées de ces formules mathématiques, ressemblant étrangement aux images des sculptures de l'artiste, les ont mené à une rencontre tant intellectuelle que créatrice.

À Buenos Aires en 2019, Othoniel continue cet exploration mathématique et présente une grande rétrospective de ses sculptures nœuds aux côtés des théories et images mathématiques d'Aubin Arroyo, sous le haut patronnage de Cédric Vilani. L'exposition, pensée comme une grande installation de sculptures nœuds infinis sera l'occasion d'organiser des cercles de conférences transversaux entre art contemporain, mathématiques et psychanalyse.





Families of Jean-Michel Othoniel's Knots



# THE NECKLACE'S HOUSE

## NIHONBASHI

Juillet 2019

Tokyo - Japon

Invité par la ville de Tokyo à réaliser une sculpture in situ, Othoniel s'est inspiré du vieux quartier de Nihonbashi et, plus précisément, de l'histoire d'anciennes casernes de sapeurs-pompiers qui jalonnaient autrefois le paysage de cette partie de la ville.

Ces bâtiments de surveillance protégeaient les maisons du quartier des incendies ; du haut de ce poste de guet, on pouvait repérer un début d'incendie dans un très grand périmètre.

Ce qui a fasciné l'artiste, c'est l'idée d'une architecture qui, dédiée à la vigilance et visible de loin, est devenue autrefois un symbole de surveillance pour la ville. C'est ainsi qu'Othoniel a eu l'idée de créer une architecture transparente, à la fois fragile et solide, qui évoque ces anciennes stations. S'inspirant du fait que ces architectures réunissaient deux éléments de la nature - le feu et l'eau -, il a conçu, autour d'une immense sculpture, une maison transparente qui emprunte les contours de ces anciennes casernes conçues pour combattre le feu. L'artiste permet au spectateur de tourner autour de sa sculpture, de la voir sous plusieurs points de vue et de voir ce qu'elle renferme. On aperçoit donc au cœur de cette œuvre symbolique l'une des ressources les plus importantes de la planète : de l'eau.



*The Necklace's House, simulation, 2018*

La sculpture *The Necklace of Water* est présentée au sein du bâtiment *The Necklace's House* comme une ressource précieuse protégée, comme dans un écrin à bijoux. Souhaitant que l'œuvre d'art interagisse avec son environnement urbain, Othoniel a y inséré un périphérique audio qui émet un son rappelant les vieilles cloches des anciens postes de pompiers.

# ÎLES SINGULIÈRES

## CHÂTEAU LA COSTE

20 août - 20 novembre 2019



*Île singulière*, aquarelle préparatoire, 2018

Du 20 août au 20 novembre Othoniel présente au Château La Coste dans le sud de la France une importante installation intitulée : « Îles singulières ». Spécialement créée pour le nouvel espace d'exposition réalisé par Renzo Piano, cette exposition sera l'occasion de réaffirmer l'intérêt et le plaisir qu'a l'artiste à dialoguer avec l'architecture de ses contemporains.



Etude sur photo de repérage, 2018

Les sculptures minimales et abstraites en briques miroitées bleues et argentées épouseront les volumes épurés de l'édifice, créant ainsi d'autres architectures. Une ligne infinie de briques de verre et de métal accompagnera le visiteur le long du chemin vers une île mystérieuse et solitaire, « Calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur ».

# A ROSE GARDEN

## GALERIE PERROTIN

Novembre 2019

Shanghai

Pour sa première exposition personnelle à Shanghai, Jean-Michel Othoniel présente une série de nouvelles sculptures monumentales et des peintures à l'or inédites inspirées par sa passion des fleurs et leur symbolique. Marqué par ses nombreux voyages en Asie, l'artiste affine, dans ses dernières œuvres, une approche contemplative de la nature qui le guide vers des formes sensuelles et radicales.

Ses premiers voyages en Chine il y a 27 ans lui ont fait découvrir une abstraction liée à l'étude des nœuds. Pour cette première exposition à la galerie Perrotin Shanghai, il lie ces formes nodales à son étude des fleurs, trois chapelets de perles décrivent dans l'espace trois sculptures en forme de rose. Une nouvelle série de peintures inspirée de cette reine des fleurs vient continuer le travail initié au Louvre en mai 2019. Cultivée en Asie depuis plus de 5000 ans, la rose est un symbole universel de passion, de beauté et de désir.

Dans cette exposition pensée comme un jardin, les éléments de la passion s'affrontent: la sensualité et la mort, la violence et la beauté, l'icône et le geste. Les roses d'Othoniel, souvent noires, pour la première fois se tachent de rouge. Fleurs du mal aux pétales gonflés et aux épines armées, elles maculent les fonds à l'or de ces nouvelles peintures sur toiles. Les ombres noires et rouge déchirent les surfaces, le jardin se fait champ de bataille. L'artiste, porté par la dynamique des nœuds, macule l'or dans un geste sûr, proche de la calligraphie. Il éclabousse les pétales, les boutons de rose deviennent des cibles. Comme dans le conte de Lewis Carroll, armé d'un pinceau, il peint ses roses nouvelles en rouge. Dans le Pays des merveilles d'Othoniel, le geste est suspendu et les fleurs se travestissent en calligraphies abstraites.

# CONTACTS

Pour tout complément d'information  
et toutes demandes de documents complémentaires :

## OTHONIEL STUDIO

18 rue de la Perle  
75003 Paris France  
T +33 (0)1 43 67 47 22

**Benjamin Carteret**  
+33 (0)6 34 29 15 94  
benjamin@othoniel.fr

## GALERIE PERROTIN

76 Rue de Turenne  
75003 Paris France  
+ 33 1 86 95 89 76

**Vanessa Clairet**  
+ 33 6 83 30 20 02  
vanessa@perrotin.com



[www.othoniel.fr](http://www.othoniel.fr)

